



Association des Trois Dumas *et* *pour la sauvegarde du vieux Villers*

Villers-Cotterêts octobre 1997.

LETTRE DUMASIENNE N° 8

Rédigée par Monsieur **François ANGOT** Secrétaire Général de L'Association.

On appréciait beaucoup la présence de **DUMAS** comme convive à un repas, car il racontait sans cesse des histoires et animait ainsi la soirée.

Il fut invité un soir à dîner chez **PITRE-CHEVALIER**. La maison était connue pour l'ennui mortel de ses réceptions.

Le lendemain, un ami lui dit, d'un air sarcastique :

- Vous avez dû bien vous amuser hier soir ?
- *Moi, mais je me suis amusé follement.*
- Ce n'est pas possible !
- *Mais si, je me suis raconté des histoires tout le temps.*

L'Hostellerye de la Providence
ci-devant **des Bons-Enfants**

Sise presque vis-à-vis l'hostellerye de la *Bannière de France*.

Un acte de 1638 nous apprend qu'à cette époque l'hostellerye des Bons-Enfants était tenu par un sieur **Jean du PLESSIER**, lequel fit adjoindre à sa cuisine << un four à pâtisseries >> avec droit et privilège de débiter lesdites pâtisseries sous l'auvent de la rue de l'Ormet.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

En 1860, **Jean Denys BIDAULT** succède à **Jean du PLESSIER** ; puis, en 1728, **François DEHU**, cuysinier, se rend propriétaire de la maison et change d'enseigne.

C'est, maintenant, << *la Providence* >>, représentée par << une croix de peinture blanche avec un œil et une main sur chacun des bras >>.

DEHU-BONNIN succède à son père, **François DEHU**, vers 1743, et laisse l'hôtellerie à son fils **Jean-François DEHU** en 1765.

Une quinzaine d'années après les **DEHU** père et fils étant morts, leur fille et sœur, Madame **PINTREL-DEHU**, reprend l'hostellerie.

Le 10 floréal an II, un sieur **TOURNIER**, devient détenteur de la maison de la Providence et, pour flatter les esprits du moment, lui aussi, change d'enseigne : il fait effacer par un sieur **GASSE**, peintre, la main et l'œil symboliques, ainsi que le mot << *Providence* >>, qu'il fait remplacer par celui de << *Croix-Blanche* >>, et . . . la comédie est jouée.

La << *Croix-Blanche* >> fut tenue ensuite par la veuve **FILLON-DEHU** (1829) et par **Frédéric-Armand PREVOST**, boulanger-traiteur-aubergiste, jusqu'en 1849 ,époque à laquelle les **BACQUET-ROSSELLE** (héritiers **TOURNIER**) la reprirent pour en faire une maison bourgeoise.

Feu Maître **DELVAL**, notaire, y installa son étude vers 1880 ; et c'est là qu'est encore son successeur, Maître **DUPUY**, devenu propriétaire de la maison en 1892.

X X X X X

- Savez-vous ce que **LAMARTINE** dit de vous, lui demande t-on un jour ?
- *Ma foi non, ce que peut dire de moi ce bon LAMARTINE ?*
- Il dit que vous êtes le Roi de la blague.
- *Ah ! vraiment. Eh bien ! dites-lui que si je suis le Roi de la blague, lui, il en est l'Ange - - -.*

L'Hostellerie de la Grosse Teste ci-devant **Croix-Blanche**

Tenant d'un côté à l'hostellerie des *Quatres-Fils-ESMOND* et d'autre part à l'hostellerie du *Chapeau-Rouge*, dont il sera parlé plus loin ; l'hostellerie de la *Grosse-Teste* existait déjà au seizième siècle sous l'enseigne de la *Croix-Blanche*.

Son propriétaire, en 1598, était un nommé **Clément THIBAULT**, qui eut, pour successeur, **Urbain RICHARD** en 1618.

Cette hôtellerie eut à subir les déprédations d'une troupe d'affamés, en 1632, dit que :

***Benjamin NICIER** s'engage et s'oblyge vis-à-vis **RICHARD**, marchand hostelain à l'enseigne de la Croix-Blanche, de remettre en l'estat où ils étaient cy-devant les gardes-vyvres, bahuts, placards, portes, fenestres et fenestreaux brisés, l'année d'uparavant, par la troupe des mutinés du bourg de Villers-Costerest, és jours calamiteux de la famyne d'ycelle année.*

En janvier 1663, la *Croix-Blanche* est tenue par **Jean-Quantin NICIER** le jeune.

Le 20^{ème} octobre 1689, la *Croix-Blanche* devient la << *Grosse-Teste* >> avec **Denis-Norbert BOCQUET** et **Marie-Anne du MONT**.

En 1690, la maison se transforme en deux établissements dont l'un, situé au fond de la cour de l'hostellerye, sera un cabaret qui gardera l'enseigne de la << *Croix-Blanche* >> et auquel on arrivera par un passage << de une toyse de largeur sur dix toyses de longueur, en communauté avec l'autre partye de maison, et l'autre, qui prendra le nom d'hostellerye de la Grosse-Teste, et restera size sur la ruë Villers-les-Moynes >>. **Louis LALLITTE-MOSTELET** tiendra le cabaret, tandis que **Denis-Norbert BOUCQUET** et sa femme continueront à gérer l'hostellerye.

Le 8^{ème} février 1724, **Jacques CAMUS**, serrurier, se marie avec **Madeleine BOUQUET**, fille de **Denis-Norbert BOUQUET**, maître de l'hôtellerie de la *Grosse-Tête*.

En 1726, << la *Croix-Blanche* >> et la << *Grosse-Tête* >> sont vendus : la première à **Guillain-Charles PETIT** et la seconde à **Jeanne COSSON**.

Vers la fin de 1731, **Charles PETIT** rachète à son frère **François PETIT**, cavalier de la maréchaussée de France en la Brigade de Villers-Cotteret, une maison servant d'auberge, sise petite rue de Soissons et qui tient, du nord-ouest, aux jardins du cabaret de la *Croix-Blanche*. Il cède alors à **Jeanne COSSON** << partie des bâtiments de son cabaret et lui abandonne le droit de passage qu'il détient sur la ruë de Villers-les Moynes, à présent rue de Soissons.

Redevenue ce qu'elle était avant 1690, l'hostellerye de la Grosse-Tête se remonte et prospère sous le patronat de **Suzanne COSSON**, nièce de **Jeanne COSSON**.

En 1734, **Jeanne COSSON** de la << *Grosse-Tête* >> et **Anne des ROZIERS**, veuve de **Jean REMY** du << *Chapeau-Rouge* >>, reconnaissent que Madame **Elisabeth MARQUETTE**, veuve de Messire **Adrien de la HANTE**, maître particulier de la maîtrise de Valois à Villers-Cotterest, est propriétaire d'une rente de 37 livres sur les hôtelleries qu'ils possèdent audit Villers-Cotterest, ladite rente acquise du Sieur **Mathieu LEMOINE**, Escuyer, Seigneur de la FONTAINE, suivant acte devant **RAPILLIARD** notaire à Neuilly-Saint-Front, du 15 juillet 1733.

Le 1^{er} août 1752, **Jeanne COSSON** vend la majeure partie des terrains et bâtiments de l'hostellerye de la Grosse-Tête, attenant au mur du parc Royal, à S.A.S. Monseigneur le **Duc d'ORLEANS**, représenté par Sieur **LARRON de VITRY** << chargé spécialement de faire construire des écuries pour l'équipage de S.A.S. sur l'emplacement des dits terreins >>. Elle cède l'autre partie de l'hôtellerie, donnant sur la rue de Soissons, à un Sieur **Mathieu DELBET**, lequel, sept ou huit ans après, se verra contraint d'aller cuisiner plus loin, Monseigneur ayant décidé de faire << édifier une vénerie, dont la façade s'étendra, grande rue de Soissons, sur les terreins acquis ou à acquérir des propriétaires, possesseurs et détenteurs de la ci-devant hôtellerie de Saint-Sébastien et des hôtelleries de la Grosse-Tête et du << *Chaperon- Rouge* >>.

C'est donc en terminant les quelques lignes consacrées, ci-après, à l'hôtellerie du *Chapeau-Rouge*, que nous verrons ce que devint la vénerie du **Duc d'ORLEANS**.

X X X X X

En principe, DUMAS tutoyait tout le monde, sauf ses domestiques. Un jour, **PORCHER**, le marchand de billet que, justement, il ne tutoyait pas, lui dit :

-Maître, j'ai un service à vous demander.

- *Voyons que voulez-vous ?*

- Je voudrais être tutoyé par le plus grand homme de mon temps, c'est à dire par vous.

- *Soit, mon cher PORCHER, prête moi donc cinquante Louis - - -.*

Hôtel du Cygne

Une documentation remise à jour par Maître **VABOIS** Notaire Honoraire à Villers-Cotterêts, nous précise que l'*hôtel du Cygne* se situait bien au 16, rue de Lormet, qui allait devenir la rue **Alexandre Dumas** à l'emplacement où se trouvait l'*hôtel de la Croix Blanche* (ci-joint une photocopie de l'acte du 20 avril 1847).

Grâce au concours de Maître **VABOIS** nous retraçons l'histoire de cet immeuble suivant un acte reçu par Maître **MENNESSON** (qui employa notre ami **Alexandre DUMAS** durant une partie de sa jeunesse).

Vous trouverez ci-joint la chanson en l'honneur de papa **GAILLOT**. Documents remis par Madame et Monsieur **Robert NOE** adhérents de notre Association.

Cet immeuble appartenait à Monsieur **Jean-Baptiste OBRY** propriétaire et Madame **Marie-Marguerite-Pélagie MANGIN** son épouse et à **LARGNY** pour l'avoir acquis suivant acte reçu par Maître **MENNESSON** le 27 juin 1833 de :

Monsieur **Pierre DANTOIS**, ancien garde d'étang demeurant au Berval commune de Bonneuil.

Monsieur **Lazare-Christostome POTTEAU** bouvier et Madame **Céleste DANTOIS** son épouse demeurant à Villers-Cotterêts et :

Monsieur **Antoine DANTOIS** boulanger et Madame **Françoise GILQUIN** son épouse domiciliée à Paris rue Saint-Antoine N° 119.

Par acte de Maître **SENART** du 20 septembre 1845 cet immeuble a été vendu par Monsieur et Madame **OBRY** à Monsieur **Alphonse Onésime GAILLIOT** et Madame **Marie-Louise DURAND** son épouse moyennant le prix de 7.500,-fr.

Par acte de Maître **SENART** du 11 janvier 1868 Monsieur **GAILLIOT** a fait donation à ses deux enfants savoir :

Madame **Joséphine GAILLIOT** épouse de Monsieur **Louis César MACHEZ** alors employé au chemin de fer du Nord domicilié à Villers-Cotterêts

Et Monsieur **Alphonse GAILLIOT**
de ses droits indivis dans l'immeuble

et par le même acte l'immeuble a été licite à Monsieur **Alphonse GAILLIOT**.

Monsieur **Alphonse GAILLIOT** en son vivant hôtelier demeurant à Villers-Cotterêts est décédé à son domicile le 02 janvier 1889 époux de Madame **Louise Anaïse LORGUE** maîtresse d'hôtel, laissant pour seule héritière Mademoiselle **Blanche Alphonsine GAILLIOT** sa fille alors mineure, devenue épouse de Monsieur **Fernand NOE** épiciers .

Par acte reçu par Maître **CIRON** le 12 janvier 1893 l'immeuble a été vendu à Monsieur **Charles Louis Léon DUNELLE** et Madame **Sophie Stéphanie MORIN** son épouse demeurant à Reims (beaux-parents de Monsieur **Rigobert Auguste DUPUY** lui-même père de Madame **BRIAND** et de Mademoiselle **Lucie DUPUY**) qui en 1909 ont refait la façade de l'immeuble qui est devenu leur habitation.

X X X X X

L'acteur **BOUFFE** étant venu le voir resta une heure avec lui. Quand il le quitta, **DUMAS** lui dit :

- *Mon cher BOUFFE, je ne vous reproche pas votre visite, mais elle me coûte cent francs.*

- Cent francs ! Et pourquoi donc ?

- *Pourquoi, parce que je suis entrain d'écrire un roman de deux volumes. Le premier a été bâclé en moins de vingt quatre heures. Le second doit rejoindre le premier à la presse dans la matinée. Ce travail me rapporte quatre mille francs environ, si bien que, si je ne tiens la plume pendant soixante minutes, je perds cent francs. Quand à la ponctuation, j'en laisse le soin au typographe, je gagne ainsi deux minutes par feuille, soit huit minutes par heure ; ce qui me permet d'écrire six feuilles de plus dans la journée.*

BOUFFE partit abasourdi.

En guise de conclusion, voici un des théorèmes Dumasiens :

Tout dossier plongé dans l'administration, reçoit une poussée verticale du haut vers le bas égale au poids du volume des habitudes dérangées.

Nous vous joignons :

Un article de Monsieur **Roger de BEAUVOIR**, sur **Alexandre DUMAS** chez les Zouaves.
Deux poèmes de Monsieur **Jean-Pierre DUVIVIER**

Une suite sera donnée dans la neuvième lettre Dumasiennne.

- Hostellerye de l'Escu de France** : place du D^e Moufflier (maison de la presse).
- " **du Dauphin** : 5, 7, 9 et 11, rue du Général Leclerc (maisons **LECAREUX - LANGON** - et la cave à vin).
- " **de la Boule d'Or Couronnée** : rue du 18 Juillet (ancien hôpital de Villers-Cotterêts).
- " **de l'Espée-Roïale** : 41, rue du Général Mangin .
- " **de la Croix-d'Or** : 26, rue du Général Mangin (Hôtel le Régent). Propriété de Madame Michèle **THIEBAUT**.
- " **de la Clicaudine** : à l'angle de la rue Léveillé et de la rue Alexandre Dumas démolie par la ville en 1906, actuellement compagnie d'assurances (en partie)
- " **du Sans-Souci** : à l'angle de la rue Léveillé et la rue Alexandre Dumas (ex hôtel de la Chasse) actuellement propriété du D^e François **GIBERT**.
- " **du Grand - Cerf** : 15, rue du Général Leclerc.
- " **du Petit - Lion** : 25, rue du Général Leclerc (Monsieur **ROBERT** coiffeur).
- " **du Lion - d'Or - ci-devant Lion-Rouge** : rue du Général Leclerc et 3, rue de la Faisanderie (Banque Scalbert-Dupont).
- " **du Sauvage** : rue du Général Leclerc (emplacement de la maison **FASQUELLE** - et ancienne maison **BELLOT**, maintenant annexe des Ets **GANDON**).
- " **de la Fleur-de-Lis** : (aujourd'hui Pomme d'Or) 16, rue du Général Mangin (anciens E^{ts} **OBE** actuellement E^{ts} **Gilles VILLERMET**).
- " **de la Croix de Lauraine** : 19, rue du Général Mangin (actuellement boulangerie **FAVEREAU**, anciennement **BROCHETON** " dont son fils Jean a tenu un garage à Villers-Cotterêts ", puis **SEGARD**).
- " **de la Hurre** : Place du Docteur Moufflier (actuellement charcuterie Vincent **DESAUTEZ** . pour les vieux Villers anciennement **PAPELARD** puis **LÉROY**)
- La Capitainerie** : à l'angle de la rue du 18 Juillet et la Place Aristide Briand .Propriété de Madame C. **RENARD**
- " **du Petit-Cerf** : 23 et 25 rue du Général Mangin (boucherie **MASSA** et pâtisserie **DELABRUYERE**).
- " **du Heaume** : 6 et 8 rue du Général Mangin (pharmacie **DENOLLE** et **FLORE** décoration).
- " **de Saint-Jacques - ci-devant La Coquille** : 2 et 4 Place du Docteur Moufflier (anciennement maison **JAC** actuellement coiffure **GRAFFITY**).
- " **de la Licorne** : 14, Place du Docteur Moufflier (ancienne agence de la Société Générale puis Crédit Lyonnais).
- " **du Plat- d'Estain** : Place du Docteur Moufflier (atenant à la Licorne).
- " **de la Providence ci-devant des Bons-Enfants** : 18, rue Alexandre Dumas (propriété de Maître **VABOIS**).
- " **de la Grosse-Teste ci-devant Croix-Blanche** : 35 - 37, rue du Général Mangin anciennement rue Villers les **Moynes** (ancienne Venerie du Duc d'**ORLEANS** actuellement propriété des familles **CHAUVIN** et **LATRE**).
- " **du Cygne** : 16, rue Alexandre Dumas (ancienne étude de Maître **VABOIS**, actuellement étude de Maître **GERME**).

Sources:

- Mes mémoires A. **DUMAS**. (**PLON**)
- Les anciennes **Hostelleryes Cotteréziennes** (E. **ROCH**) 1906
- à propos d'A. **DUMAS** (R. **LANDRU**) 1981
- Les Trois **DUMAS** (André **MAUROIS** de l'Académie Française)
- Notes personnelles
- Le Duché de Valois (**PRIEUR CARLIER**) 1764
- Immeuble 16, rue A. Dumas (Maître **P. VABOIS** Notaire Honoraire)
- Chanson en l'honneur de papa **GAILLOT** (Monsieur et Madame **Robert NOE**)
- **Alexandre DUMAS** chez les Zouaves (Messieurs **Jehan et Bertrand de NOÛE**)

Jehan de Noüe